

CONGRÈS EUCHARISTIQUE

De Fribourg, 1885.

Nous trouvons dans le rapport lu, ces dernières années, au congrès eucharistique de Fribourg (Suisse), un précis historique de l'Adoration nocturne, dans lequel l'Amérique et le Canada ont trouvé une glorieuse place.

Nous ne pouvons citer que les passages principaux :

“ *Messeigneurs, Messieurs.*—Les temps sont à la prière, à la réparation, à la pénitence. La nécessité de ces moyens de salut s'impose avec une évidence que les événements de chaque jour rendent de plus en plus manifeste. L'impiété contemporaine a de telles audaces et malheureusement de tels succès que, si les âmes chrétiennes ne trouvaient, dans l'humilité de la supplication et dans les expiations du sacrifice, un motif certain d'espérance, elles seraient invinciblement entraînées à toutes les faiblesses du découragement et de la défaillance.

“ Mais, dans la lutte présente, en apparence bien inégale, Notre-Seigneur Jésus-Christ a fourni à ses fidèles des armes, forgées dans le plus intime de son Cœur miséricordieux ; armes pacifiques mais puissantes, inconnues du monde et par cela même plus redoutables pour lui ; armes divines, qui garantissent la victoire à ceux qui s'en servent avec courage et générosité. Dans ce céleste arsenal, nous en choisissons une qui, plus que tout autre peut-être, porte la marque de son auguste Auteur : Cette arme, c'est l'Adoration nocturne du Très Saint Sacrement exposé sur l'autel. (*Applaudissements*).